



RAPPORT ANNUEL 2015

Groupe de Recherche pour une Stratégie économique alternative asbl
Rue Royale 11, 1000 Bruxelles
Téléphone : 02/219.70.76
Fax : 02/219.64.86
E-mail : info@gresea.be
Sites internet : www.gresea.be et www.mirador-multinationales.be
CB : IBAN BE08 0682 4646 5913
Secrétaire Général : Erik Rydberg

Sommaire

Introduction.....	3
Vie de l'association.....	5
Le programme d'éducation au développement sur les multinationales.....	11
Le programme d'éducation permanente à une conquête citoyenne de l'économie.....	14
Le site du Gresea	17
Conclusions transitoires	17
Annexe: Le rayonnement du Gresea sur la Toile	19

Introduction

Qu'est-ce que le Gresea a bien pu faire en 1815? C'est bien loin, tout cela...

Cent ans plus tard, par contre, on sait avec un peu plus de précision. Nous étions en pleine guerre, la grande boucherie impérialiste. Nous avons raconté cela, c'était il y a un an à peine, le Gresea échos n°79, daté d'octobre-décembre 2014; un de nos meilleurs succès de librairie...

Mais en 1815, l'année Waterloo, trois ans après la campagne de Russie? Cela se perd un peu dans les brumes...

C'est vrai aussi de 2015. Déjà, cela paraît loin.

La tentation est grande de se tourner alors vers les chiffres. Pour les chiffres, nous sommes très méticuleux au Gresea. Les dépenses dans le Grand Livre, une après une, au centime près. Chaque semaine, en faisant la caisse, c'est un empilement de piécettes cuivrées, d'un, deux et cinq centimes, puis les "grosses", fractions et multiples d'euros, toutes additionnées et soigneusement inscrites dans la comptabilité. Avec les formations, même chose, elles entrent au jour le jour dans le Grand Tableau et, l'année étant clôturée, le logiciel Excell en donne aussitôt le résultat.

En 2015, le Gresea a animé et dirigé 92 moments de formation sur la base de module pédagogique "faits maison", c'est presque deux fois par semaine. Le nombre total de personnes formées au cours de ces 92 séances s'élève quant à lui très exactement à 2.614, un bel auditoire, ce n'est pas Forest National ou l'Olympia, mais presque. Cela a naturellement un coût qui se mesure surtout dans ce qu'on pourrait appeler la fatigue du coureur au long cours. Un collègue l'a exprimé ainsi: "Je pense qu'on a atteint nos limites. Si j'additionne, pendant trois mois, je n'ai fait que cela." D'une séance de formation à l'autre, tantôt à Bruxelles, tantôt à Namur, Liège ou Charleroi. Trop, c'est trop. Il va nous falloir, au Gresea, restreindre nos ardeurs. Sous peine de "burn-out".

Mais alignés ainsi, ces chiffres résument assez bien le "cœur du métier", et ce dont a été faite l'année. Faudrait bien sûr ajouter: toute séance de formation repose sur un écrit, qu'il a fallu rédiger, et çui-ci à son tour sur une recherche, qu'il a fallu mener, et sur une écoute des "mélodies sociales" qui vibronnent dans le tissu associatif, auquel il a fallu au maximum prendre part, mais encore sur des déplacements en tous sens, qu'il a bien fallu effectuer, sans compter les courriers, qu'il a bien fallu envoyer, recevoir, lire et traiter, et de même par téléphone, sans parler – d'évidence cruciale quoiqu'en général laissée dans l'ombre, de toute la logistique administrative qui encadre et qu'il a bien fallu encadrer...

Bon. L'important, dira le lecteur perspicace auquel s'adressait sans cesse avec une douce ironie Tchernyevski en rédigeant son "Que faire?" dans les années soixante (19^{ème} siècle), l'important est de savoir où on va. Le savons-nous? Il ne faut pas trop nous demander!

Savoir d'où nous venons sera pour l'heure suffisant. D'où sommes-nous venus à l'orée de l'année 2016? De 2015, pardi! Tâchons de ne point nous égarer.

2015, exprimé en termes numérogiques, ce fut, en sus des formations:

- 10 lettres d'information sur les activités du Gresea (1.221 abonnés contre 1.099 l'an passé et 975 en 2013, soit une progression d'environ 11%, comme c'était déjà le cas l'année d'avant: l'expansion de ce "PIB" à la chinoise suit sa vitesse de croisière...)
- 5 lettres d'information sur les us et coutumes des transnationales arrivées fin 2014 à sa 49^{ème} édition (**684 abonnés**, contre 410 en 2014, progression de 67%)
- 4 numéros du Gresea Echos, qui ont connu une **diffusion totale de 2.200 exemplaires**, par abonnement ou vente
- 14 dépêches de commentaire sur l'actualité ("Newsflash")
- 36 dépêches pédagogiques sur l'actualité des multinationales ("Belwatch")
- 9 PowerPoint didactiques en appui des interventions publiques
- 68 participations à des groupes de travail, événements publics, etc.
- 30 réunions d'équipe dont la traditionnelle et introspective "mise au vert" annuelle
- et, excusez du peu, 176 procès-verbaux d'information interne sur les interventions à l'extérieur (et à l'intérieur: PV de réunions d'équipe et d'instances, conseil d'administration et assemblée générale)

Un petit tableau? Évolution du nombre d'inscrits à nos lettres d'information:

<i>Nbre d'inscrits</i>	<i>2011</i>	<i>2012</i>	<i>2013</i>	<i>2014</i>	<i>2015</i>
<i>Lettre d'info</i>	<i>719</i>	<i>912</i>	<i>975</i>	<i>1.099</i>	<i>1.221</i>
<i>Lettre Entreprises</i>	<i>152</i>	<i>292</i>	<i>346</i>	<i>410</i>	<i>684</i>

Vie de l'association

Faut-il le rappeler, le Gresea est un mixe: les gens dedans qui sont dedans, les gens dedans qui ne sont pas là tous les jours (ouvrables) sans être pour cela moins liés à la petite structure dont ils et elles peuplent le Conseil d'administration et la Constituante (l'Assemblée générale) et puis, enfin, il y a les tous gens dehors qui ne le sont pas tout à fait puisque, on l'a vu, nombreux sont ceux et celles qui suivent de près nos activités formatives et propagandistes par le biais de nos lettres d'information et de nos séances éducatives, c'est un bien grand mot.

Les gens dedans et quasi dedans se sont ainsi réunis, en 2015,

30 fois pour l'équipe permanente
2 fois pour le Conseil d'administration &
1 fois pour l'Assemblée générale

De l'équipe, par définition vaillante, il est à signaler que quatre postes ont fait l'objet de permutations. Celui de notre grande prêtresse administrative Maria-Clara Da Silva, d'abord, partie à la pension en 2014 et depuis remplacée par Zarah El Grandi, celui de notre très cher camarade Brahim Lahouel, ensuite, notre "webmaster" et inépuisable encyclopédie géopolitique, malheureusement passé en invalidité totale, remplacé par Violaine Wathelet, celui de notre fluette et aérienne Lise Blanmailland, convolant vers des cieux plus littéraires, dont le mi-temps a été repris par Natalia Hirtz et, enfin, celui de Xavier Dupret dont Romain Gelin a repris avec panache l'insolite héritage. Si on fait le compte, le ratio une femme pour trois hommes se métamorphose en son contraire, trois femmes pour un homme: le Gresea fait œuvre de civilisation!

Un conseil d'administration, on se l'imagine d'ordinaire comme un local obscur et enfumé où, à des heures impossibles qui s'éternisent, des gens très sérieux parlent de choses très sérieuses en s'ennuyant profondément. Ce n'est pas le cas au Gresea. On s'y amuse. Avec sérieux, cela va de soi. Ainsi, lors du premier Conseil de l'année, dans les locaux de l'université populaire de Bruxelles (rue de la victoire 26 à 1060 Bruxelles et à partir de 19h comme précisait l'invitation), le vendredi 27 février 2015, le Gresea a organisé, en marge de la docte mais amusante séance, une conférence-débat sur le thème du syndicalisme et des relations socioprofessionnelles en Europe de l'Est (Bulgarie, Roumanie), conférence introduite par Violaine Delteil, Maître de conférences en économie à l'université Paris 3.

Ce qui n'a empêché le Conseil d'accomplir son devoir et examiner, débattre et délibérer des comptes 2014 (présentant excédent de quelque 7.536€) et budget 2015 (dégageant selon les prévisions un solde positif de 1.176 euros), des changements intervenus dans l'équipe (quatre départs correspondant à quatre arrivées), de nouvelles candidatures pour le CA et des projets du Gresea en 2015 sur la base d'un "état des lieux".

Grand moment que ce Conseil puisqu'il s'est vu revivifié par l'admission de trois nouvelles recrues de la meilleure eau intellectuelle et, cela va de pair, militante: un académique et deux syndicalistes. Ce sont

- Jean Vandewattyne, chargé de cours à l'Université de Mons
- Jean-Louis Teheux, de la CSC Bâtiment
- Laurence Blesin, directrice de la FEC

Un mot, enfin sur les projets du Gresea à l'entame de l'année 2015 à l'intérieur desquels se signale, à la manière d'une pierre blanche roulant sa bosse sur le légendaire fil rouge, bien sûr, l'activité phare des deux prochaines années, à savoir la mise en place d'un nouvel Observatoire critique des multinationales, ce en association avec des syndicalistes en vue d'offrir une plus-value à nos formations, notamment.

Sans surprise, cet Observatoire sera au centre des échanges lors de l'Assemblée générale du 15 juin, dévoilant par la même occasion et son nom, Mirador (avaient été en lice Alpha, source alphabétique de la connaissance, et Prométhée, l'antique voleur du savoir), et son site, à ce moment encore à l'état de prototype, œuvre conjointe du "web designer" Emmanuel Donnet et du graphiste Donald Sturbelle:

<http://www.mirador-multinationales.be/>

Présenté par Bruno Bauraind et Henri Houben, ce projet structurant donnera lieu à une cogitation collective multi-facettes et trans-cérébrales dont on épinglera ici quelques moments forts.

- Afin que le bébé ne se morfonde en vase clos, des voix s'élèveront pour vanter les vertus des synergies, collaborations et autres relais de poste
- Pour lui éviter un régime d'eau pure et de pain sec, d'autres voix se feront entendre pour conseiller d'examiner la possibilité de faire appel aux dons (*remous dans la salle*)
- Des voix, émanant de divers bancs, signaleront l'intérêt d'élargir le champ d'investigation au business du numérique, du lobbying, du secteur aérien (Ryanair pour ne pas le citer) et des entreprises restées peu ou prou publiques (une pensée émue ira pour la SNCB)
- Avec quelque inquiétude, jugée fondée par la plupart, une autre voix posera la question de notre stratégie, faiblement définie jusqu'ici, et insistera sur l'importance, selon elle cruciale, qu'il faut accorder à la structure des entreprises ciblées (filiales & Cie)
- Une voix voisine saisira la balle au bond (*applaudissements*) pour dire que les faits & pratiques de délocalisation devraient être pris en compte dans la sélection des entreprises multinationales auscultées
- Enfin, une dernière voix n'ayant pas droit au chapitre, s'étant exprimée a posteriori (*colloques posthumes divers*), fera état du choix, à tout point de vue remarquable, fait par le Crisp de prendre en compte le "pouvoir économique" des entreprises dans la manière de les aborder

Un Conseil se réunira encore le 29 septembre. Il sera de type plutôt introspectif. Que faire de la présidence du Gresea, laissée vacante par le départ d'Anne Dufresne? Que faire de cette dernière: comme elle a rejoint l'équipe de chercheurs-formateurs du Gresea, cette question-là était réglée. Pour la présidence, après avoir creusé les arcanes juridiques, les options semblaient infinies: on peut s'en passer, on peut organiser une rotation, on peut désigner au pied levé à chaque séance idoine – et on peut même se mettre en chasse pour trouver un autre candidat, un ou une. C'est qu'on fait. Le résultat? Il faudra pour cela attendre le rapport d'activités de l'année 2016. Patience, patience...

Bien sûr, il y sera beaucoup question des tracasseries causées par la énième réforme du sort fait aux ONG par le ministère de la Coopération. On n'en dira rien ici sinon que le fardeau administratif nous dégringolant dessus dans la foulée a pris des proportions telles qu'il nous arrive de nous demander si le travail des ONG ne doit plus servir qu'à cela, remplir des formulaires, trier des justificatifs, cataloguer nos archives, résumer des rapports, imprimer des tonnes de papier et les classer. Soit dit en passant.

Un ultime Conseil devait se tenir en fin d'année. Il y a été renoncé faute de combattants. Dans la vie d'une association, le fait n'est pas rare. Il renvoie au paradoxe bien connu: plus une personne est active, moins elle a le temps de l'être. Tandis que, moins elle l'est, plus elle a de chance de le rester. Telle est la division du travail dans le système économique contemporain. Soit dit en passant, encore.

Le trimestriel Gresea Echos

Un trimestriel, cela sort quatre fois par an. Au cas où vous auriez oublié. C'est d'ailleurs par ces mots, très exactement, que le précédent rapport entamait cette section. Et là, forcément, c'est tentant, de carrément reproduire tout ce que nous disions alors. Primo, il y a des chances que ce rapport-là ait été lu d'un œil distrait et, donc, le lecteur, la lectrice de celui-ci n'y verrait que du feu et ne s'apercevrait pas qu'il ou elle est train de relire la même chose que l'année passée. Secundo, même si elle ou lui a lu avec attention le rapport de l'an passé, il ou elle a, à coup sûr, tout oublié. Alors, pourquoi se fouler? Recopions!

À vrai dire, non. On ne va pas recopier. Vieux reste de conscience professionnelle judéo-chrétienne ou que sais-je.

Le Gresea échos, d'évidence, on ne présente plus. C'est, depuis l'Antiquité, la vitrine du Gresea, son phare, son lampadaire, sa lampe de poche – au choix. Des efforts énormes sont mis dans sa production. Un temps fou, un temps long comme une autostrade vide dont les lumières métaphysiques, seules et abandonnées, se voient depuis la Lune, un temps fiévreux aussi quand approche l'heure du bouclage.

On va le dire sans modestie. Avec le Gresea échos, nous faisons œuvre de civilisation. Le premier rôle de l'homme, en ce inclus la femme, est d'éduquer la Terre, disait Novalis, c'était aux alentours de 1795 mais cela reste tout fait d'actualité. Le mouvement ouvrier n'a jamais dit autre chose: l'éducation est chose primordiale. Cela passe par le pamphlet, le livre, la bibliothèque, le journal, le texte-affiche collé aux murs, en un mot comme en cent: par l'écrit et sur du papier – l'excellent Alberto Manguel le rappelait récemment: un texte sur écran n'a pas d'histoire et sans histoire on clapote dans ce présent perpétuel que Dante assimilait à l'enfer. Bon, on va cesser de dire du mal d'Internet. On n'est pas payé pour ça. On est payé pour faire rapport.

Quatre Gresea échos en 2015, au total environ 110 pages, presque un petit bouquin. Fidèles à la tradition, ils sont "thématiques": un gros câble directeur traverse chaque numéro, non pour épuiser le sujet, mais lui donner consistance. Les thèmes qui ont paru pertinents en 2015 doivent encore subir l'épreuve du temps, mais offrent, déjà, une manière de test. Est-ce un bon choix? À vous de décider. Voici:

N°81, daté de janvier-mars: Retour sur l'expérience chilienne des nationalisations. Son titre en indiquait bien la poutre porteuse, **Destination: Allende**. Numéro coordonné et rédigé solo par Raf Custers.

N°82, daté de avril-juin: **Entreprises récupérées en Argentine**, avec ce sous-titre qui vaut programme: L'exemple Brukman, l'usine aux usineuses... et aux usineurs. Numéro coordonné et rédigé solo par Natalia Hirtz.

N°83, daté de juillet-septembre, titré **Encyclopédie des multinationales**, œuvre collective sous-titrée, histoire d'enfoncer le clou, Observatoire critique des multinationales, et signée Bruno Bauraind, Henri Houben et Erik Rydberg.

N°84, daté d'octobre-décembre et posant la question **Privée, publique, quelle planification économique?**, suivi d'un sous-titre qui n'a du guide touristique que les apparences: Les cas du Brésil et de l'Éthiopie, les textes étant cette fois signés de Samir Amin, Tristan Coloma et Raf Custers.

Un bon choix? Ce n'est pas qu'affaire de goût. Le test peut être approfondi: question à mille centimes, qu'est-ce qui fait ici tactiquement toile de fond et stratégiquement pierrailles cognitives du Petit Poucet? On vous laisse dix minutes de réflexion. Pour bien faire, on devrait, comme dans les magazines moins sérieux, indiquer la réponse en la donnant à l'envers. Pour éviter toute triche.

Mais, soit. La réponse, la voici: d'un numéro à l'autre, en 2015, le Gresea a cherché à faire œuvre civilisatrice en posant la question de la propriété des moyens de production: en vue du seul profit ou pour satisfaire les besoins des gens?

Ce n'est pas mal vu. La presse a célébré 2015 comme l'année record des fusions et acquisitions: 38.000 transactions pour un montant global de 4.490 milliards d'euros dans le monde, le marché belge battant aussi des records avec un total de 126 milliards d'euros de transactions. Inbev & SAB Miller, Kraft Foods & Heinz, Shell & British Gas, Pfizer & Hospira, Dell & EMC pour ne citer que le peloton de tête. Est-ce en vue du seul profit ou pour satisfaire les besoins des gens. La question méritait plus que jamais d'être posée. Avec un regard historique et, surtout, panoramique: le monde, ce n'est pas uniquement Wall Street, la City de Londres et le Grand Camembert européen à Bruxelles. C'est aussi l'Afrique, c'est aussi l'Amérique du Sud. L'internationalisme du Gresea échos est sudiste, depuis toujours.

On peut aussi rendre le test visuel. Ci-dessous les quatre couvertures dues aux talents de Donald Sturbelle. La plus belle? Franchement, là, c'est affaire de goût.



Passons à tout autre chose.

Sauf que, là, il nous faut piler net, marche arrière toute. "Tu as oublié les chiffres!" crie Manuel en gesticulant au beau milieu de route, ceci au figuré, bien sûr. Manuel est celui qui, au Gresea, s'occupe de la comptabilité, au centime près, nos dépenses, il les connaît sur le bout des doigts même s'il se plait à dire que ce sont des montants "gaspillés", au figuré, ici encore, Manuel aime s'exprimer au figuré.

Bon, les chiffres, les voici, avec en regard ceux de l'an passé:

	2014	Pap'	Web	2015	Pap'	Web
1	77 FMI	503	566	81 Allende	535	397
2	79 Alliances	529	442	82 Brukman	530	355
3	80 WW1	566	332	83 Mirador	601	223
4	81 Tina	603	312	84 Planific	503	213
	Total	2.201	1.762		2.169	1.188

Qu'en conclure sinon que la diffusion est assez stable, le tirage des numéros tourne autour de 500-600, avec des visites, sur le site, oscillant entre 200 et 550 – on remarque de ce point de vue-là un léger tassement en 2015: total de 1.188 visites en 2015 contre 1.762 en 2014 (moins 32,58%). Il faudra tenir à l'œil. À l'œil, on tiendra.

Cela dit, passons donc, avec le sentiment du devoir accompli, à toute autre chose.

Le programme d'éducation au développement sur les multinationales

La grande affaire que celle-là.

Par où commencer? Le plus sexy? Ce n'est pas tous les jours, en effet, que le Gresea met en place un site Internet flambant neuf, de A à Z encore bien, jusqu'aux moindres détails: graphisme, architecture, plan de navigation et... contenu.

Une aide précieuse a été apportée par le webmaster, Emmanuel Donnet, de Psycho-Logos, et notre graphiste attiré, Donald Sturbelle. Mais, pour le reste, ce nouvel Observatoire critique des multinationales, baptisé après quelques hésitations Mirador, est largement l'œuvre de Henri Houben, du travail de bénédictin qu'il accomplit depuis des lustres pour encoder manuellement les comptes des grandes multinationales, histoire de faire apparaître leur taux de profit (le seul indicateur économique ayant quelque sens) mais aussi la part salariale dans la valeur ajoutée, le taux de productivité, etc.

Une foule de données précieuses, donc, jusque-là à portée d'un "clic" du seul Houben (et, sur demande, de ses collègues au Gresea), que le Gresea met désormais sur la place publique.

La bannière, la voici:



Mais il faut y aller, seul ou accompagné, entrer dedans, s'y promener, des caves jusqu'aux combles, jeter un coup d'œil au jardin, une petite caresse au chat en passant, cliquer de-ci de-là, c'est encore la meilleure méthode: <http://www.mirador-multinationales.be/>

Au lancement, en octobre 2015, le communiqué de presse disait ceci:

Le pouvoir des multinationales, jusqu'aux moindres aspects de la vie quotidienne, n'a cessé de croître depuis trois décennies. Les rares économistes spécialisés le répètent depuis au moins autant de temps. Cela devrait inquiéter, mais cela n'inquiète guère. C'est une des raisons du projet Mirador : donner à voir, sur la longue durée, chiffres à l'appui, comment la politique des multinationales se traduit dans les faits, ici, c'est-à-dire mondialement. Suez alias Engie alias Electrabel, quelle politique de distribution de dividendes ? ArcelorMittal, quid de l'actionnariat et du taux de profit ? Réponses sur Mirador, via données brutes et graphiques qui en présentent l'évolution sur plus de 15 ans - tant il est vrai que l'approche

habituelle, court-termiste (données annuelles, voire pires, trimestrielles), est peu significative, pour ne pas dire trompeuse. C'est une des spécificités du projet : la longue durée, et ensuite de traiter le problème au niveau qui est le sien, celui du groupe, à envergure mondiale : telle fermeture-délocalisation d'une petite boîte locale (où les gens travaillent et qui fera un titre de presse) ne devient analysable qu'au départ du quartier général qui, de très très loin, "pousse sur le bouton". Mirador, pour commencer, ce sont 34 multinationales, mais le projet est en extension permanente ! Pour finir, le public : Journalistes, syndicalistes, enseignants, chercheurs, citoyens critiques et partout qui s'intéressent à la chose publique.

On ne saurait mieux le dire.

Citons sans fausse modestie quelques réactions arrivées par courriers électroniques...

De Santiago Fisher (Justice et Paix): "Magnifique projet."

De Nicolas Bárdos-Féltoronyi: "Mirador ! Formidable. Félicitations à toute l'équipe."

De Gilles Raveaud d'Alternatives économiques: "Le projet est excellent; je l'ai transmis à Christian Chavagneux."

De Myriam Djegham (CIEP-MOC Bruxelles): "Superbe projet. Possible de le soutenir d'une manière ou d'une autre en tant qu'organisation ??"

D'Olivier Petitjean de l'Observatoire (français) des multinationales: "Bravo pour ce lancement."

De Stéphane Desgain (CNCD): "Salut l'équipe du GRESEA. Trop fort !"

De Jean-Christophe Defraigne (UCL, FUSL, Collège de l' Europe): "Très bien fait et utile en effet. Beau travail."

De Sophie Grenade (FGTB): "Je viens de découvrir ...impressionnant! Et fameusement intéressant...de quoi alimenter pas mal de réflexions (parfois trop abstraites). Quel boulot, bravo."

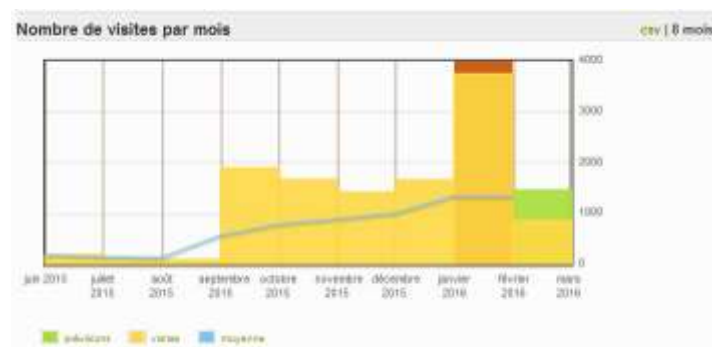
De Susan George: "Bravo. J'ai visité votre site pour la première fois, c'est très bien fait—si mon petit livre peut vous être utile, vous pouvez citer tout ce que vous voudrez. Je vous souhaite un grand succès, l'adresse commence à circuler, amicalement."

De Wolf Jäcklein (CGT): "Merci beaucoup... Oui, ça nous intéresse. J'ai d'ailleurs lu avec beaucoup d'intérêt l'article sur EDF (que j'ai trouvé très bien, moi personnellement ;-)."

De Jean Faniel (CRISP): "Chouette !"

Juste au moment où le moment semblait bon pour passer à tout autre chose, ne voilà-t-il pas que Manuel entre en trombe, manque de rater le tournant, se rattrape au chambranle de porte et, reprenant son haleine, interrompt tout par ce son de clairon: "Et les chiffres?!" Ah oui, les chiffres...

Commençons par les chiffres de "fréquentation" du site Mirador. Ils parlent d'eux-mêmes.



Dès le lancement, quelque 2.000 visiteurs par mois et, à peu de choses près, cela va se stabiliser pas loin de coquet plafond, avec un bond aussi fantastique qu'inexplicable en février 2016. Ça ne compte pas. Ici, c'est le rapport 2015. L'explication de l'inexplicable, ce sera pour l'an prochain. On y reviendra, soyez-en sûrs.

Mais il y a aussi tout le travail d'éducation autour de cet outil. Il a déjà été évoqué. Répéter ne gâche rien. Courant 2015, ce ne sont pas moins de 36 séances de formation que le Gresea a organisées et conduites pour aider à comprendre les rouages du "capitalisme des monopoles généralisés" (Samir Amin l'appelle comme ça) qui dicte sa loi aux peuples du Nord et du Sud – et ce sont quelque 1.030 personnes qui ont été par ce biais familiarisées avec cet outil d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Et pas à Bruxelles, seulement, même si la plupart des formations s'y sont trouvées aimantées: le Gresea a semé "la bonne parole" également à Louvain-la-Neuve, Ottignies, Braïne-l'Alleud, Mons, Louvain, Rixensart, Anvers, Gand, Liège, Maastricht, Namur et... Molenbeek: si, si, deux fois, tant bien même de beaux et chagrins esprits chercherons la réplique facile en disant, une fois n'est pas coutume, que ce n'est là qu'une commune de Bruxelles, après tout, à bien y regarder, carte d'état-major en main, c'est en effet bien possible.

Mission accomplie, donc, et plus qu'honorablement encore bien. Le Gresea peut sans rougir reprendre le refrain de dame Piaf: "Je ne regrette rien". Ah, que non!

Mais passons à tout autre chose, et debout, collectivement, toute la nuit.

Le programme d'éducation permanente à une conquête citoyenne de l'économie

Deuxième grand volet de nos activités éducatives, disions-nous l'an passé, ce programme "d'alphabétisation" économique l'est resté en 2015.

Il est structuré sur la base de ce que le langage initié nomme "l'axe 3.2", celui-ci consistant, en vertu du décret organique, à tenir en éveil la conscience citoyenne par le biais de 30 analyses annuelles (au minimum) ainsi que de deux études, annuelles, elles aussi, ces dernières étant, histoire de ne pas chercher midi à quatorze heures, de très longues analyses, en quelque sorte.

Courant 2015, le Gresea en a produit 32, d'analyses, et il en a encore produit 2, d'études.

En voici la liste:

1	Où est parti l'esprit rebelle? La preuve par Maspero & son "trou noir" néolibéral http://www.gresea.be/spip.php?article1320
2	Main basse sur l'Uruguay? La nation s'habille de cellulose http://www.gresea.be/spip.php?article1322
3	Heurs & malheurs du Brésil... Prospection en eaux profondes http://www.gresea.be/spip.php?article1323
4	Aucune porte de sortie? L'Argentine adhère au cliché de la croissance http://www.gresea.be/spip.php?article1326
5	Richesse du sous-sol: malédiction ou bienfait? Le cuivre chilien, encore & toujours http://www.gresea.be/spip.php?article1327
6	Projet de politique industrielle sudiste: La Bolivie cherche à raccourcir la chaîne http://www.gresea.be/spip.php?article1328
7	Annales sub-européennes: La dette grecque, un jeu de dupes ! http://www.gresea.be/spip.php?article1331
8	Au rayon des concepts crevés: La déflation, notion caméléon http://www.gresea.be/spip.php?article1347
9	Buy now, pay later: Le crédit, "airbag" de l'industrie automobile http://www.gresea.be/spip.php?article1360
10	Annales européennes: Plan Juncker, miroir aux alouettes... http://www.gresea.be/spip.php?article1365
11	Destruction créatrice? AGC Roux et Saint-Gobain Glass à Auvelais http://www.gresea.be/spip.php?article1371
12	De l'Antiquité à nos jours: Historique des multinationales http://www.gresea.be/spip.php?article1375
13	Une démocratie citoyenne, ça existe? Exemples scandinaves http://www.gresea.be/spip.php?article1377
14	Ruée sur les métaux nobles africains: Les patrons miniers du Congo http://www.gresea.be/spip.php?article1382
15	L'économie supermarché: Une production orchestrée par la distribution http://www.gresea.be/spip.php?article1385
16	Annales sub-européennes: La dette-prétexte de la Grèce

	http://www.gresea.be/spip.php?article1390
17	Big Business: le Monopoly Ahold-Delhaize http://www.gresea.be/spip.php?article1450
18	L'humanité corvéable (& marchandisable): Le "détachement" de labeur http://www.gresea.be/spip.php?article1405
19	Chronique du capitalisme de pointe: Fonds vautours vs Argentine http://www.gresea.be/spip.php?article1413
20	Big is Beautiful: concentration dans la grande distribution http://www.gresea.be/spip.php?article1423
21	Annales sub-européennes: Vous avez dit Grexit? http://www.gresea.be/spip.php?article1426
22	Slogan impérissable: votre banquier aime votre argent (totalitairement) http://www.gresea.be/spip.php?article1429
23	Une catastrophe externalisée? BHP & Vale démasqués par un barrage brisé http://www.gresea.be/spip.php?article1447
24	Annales européennes: Le salaire kidnappé http://www.gresea.be/spip.php?article1448
25	Big Business à la sauce bulbeuse Philips: une restructuration permanente http://www.gresea.be/spip.php?article1460
26	Big Business à la sauce fripée Inditex: Du prêt-à-produire au prêt-à-vendre http://www.gresea.be/spip.php?article1461
27	Big Business à la sauce piquante Danone: La chaîne laitière serait un réseau social? http://www.gresea.be/spip.php?article1464
28	Big Business à la sauce vénale Inbev: La mariée (SAB Miller) en dot... http://www.gresea.be/spip.php?article1463
29	Big business à la sauce impériale Suez: Une aventure coloniale permanente http://www.gresea.be/spip.php?article1467
30	Big Big Business à la sauce chimique Dow DuPont: Le capital optimisé http://www.gresea.be/spip.php?article1469
31	Au rayon des concepts crevés: Le capital "fictif" est tout sauf! http://www.gresea.be/spip.php?article1470
32	Une politique industrielle sudiste? Le cas du Brésil http://www.gresea.be/spip.php?article1472
33	Annales de l'impérialisme commercial: Retour sur le TTIP (naissance: 1943) http://www.gresea.be/spip.php?article1474
Étude n°1	Une politique industrielle coopérative sudiste: L'exemple des entreprises récupérées Argentine dans le Gresea écho n°82: http://www.gresea.be/spip.php?article1393
Étude n°2	Essai de déconnexion: Allende, hier comme aujourd'hui, dans le Gresea échos n°81: http://www.gresea.be/spip.php?article1359

Il n'aura échappé à personne que l'année a été riche en faits divers musclés, tant du côté de la "diplomatie économique" européenne (la Grèce, à genou, les salaires du salariat, au tamis) que de celui du Big Business: vous aurez remarqué, il fait rarement la Une de la presse médiatique, autant d'emplois supprimés, autant d'activités délocalisées: la caravane passe et les chiens n'aboient même pas. Sans oublier, non plus, les déprédations prédatrices dont les pays du Sud sont les victimes – par drones ou diktats boursiers consentantes – usuelles; elles

ne font, elles aussi, que rarement la Une. Le travail du Gresea n'en ressort dès lors pas comme complètement vain.

Mais les chiffres! Venons-en aux chiffres, mouvants et flottants, ce qui est bien heureux. En date du 11 janvier 2016, ainsi, le nombre de visites dont nos 32 analyses ont fait l'objet s'élevait au total à 9.490 incursions, chiffre qui grimpera, au 9 mai, à 12.738, soit 34% de plus en quatre mois de temps! Preuve, s'il fallait, que ces textes aient leur propre vie, qu'elles poursuivent leur petit bonhomme de chemin, ni vu ni connu. À ce compte, à ce rythme, dans deux ans, nous dépasserons les 100.000 visites, c'est sûr. (Enfin, presque.)

Certains textes, et ce n'est pas sans ressembler à un diagnostic social (une prise du pouls de la citoyenneté locale, si on veut), affichent des scores qui ne manquent pas d'interpeller. Le texte d'alphabétisation économique sur le vrai-faux concept de déflation, par exemple: 2.098 personnes sont "entrées dedans". Ou celui, chronique d'une catastrophe annoncée, sur le barrage brisé de BHP Billiton/Vale au Brésil inondant par un tsunami de boue (62 milliards de litres) pour ravager les hameaux environnants: 1.073 visites! L'historique des multinationales n'a pas à rougir, non plus: 529 personnes se sont par ce biais fait une meilleure idée du monde dans lequel on les fait vivre.

Le site du Gresea

Chaque année, on le répète: le site est la vitrine du Gresea. Ça en devient lassant. Puis ça veut dire quoi? Comme disait l'autre, "Est-ce j'ai une gueule d'atmosphère, moi?" Tout ça pour dire, non, le Gresea n'a pas une gueule de vitrine. Non, mais...

On ne va pas dénigrer pour autant. Presque toutes les productions du Gresea passent par là, dans l'éther électronisé de World Wide Web. En plus, c'est un joli site. Un peu entre Paul Klee et David Hockney, sobre, géométrique, lumineux, presque translucide.

Et puis, succès de librairie incontestable: depuis l'installation d'un nouveau compteur, en juin 2011, ce ne sont pas de 266.362 "visites" qui ont été enregistrées. Pas de quoi rougir.

Notre gueule de site, on y tient.

Conclusions transitoires

On croit qu'on a fini mais on n'a jamais fini. C'est à cela que servent les "conclusions": faire comme si – on avait fini. Personne n'est dupe, naturellement.

Faire rapport sur une année entière, c'est tout bonnement impossible. En 2015, les travailleurs ont collectivement presté 2.334,5 journées de travail. Sachant qu'une journée de travail (légale) compte 7,36 heures, cela donne – je sors ma calculette – un total de 17.181,92 heures, ce qui – il faut être précis dans la vie, surtout dans une petite organisation de recherche et de formation comme le Gresea – à son tour donne UN MILLION TRENTE MILLE NEUF CENTS QUINZE VIRGULE DEUX minutes (pour les secondes, qui comptent aussi, je vous laisse calculer). Comment rendre compte, valablement, sincèrement, honnêtement, scrupuleusement, fidèlement, scientifiquement, pataphysiquement, minutieusement, précisément, complètement de tout le mirifique, fabuleux, charmant, improbable, inattendu, excellent, époustouflant, irrésistible, joyeux et vertueux que chacune de ces minutes a enfilé sur une année de temps. Et là, c'est sans compter ce que ces minutes ont également contenu de moyen, médiocre, inabouti, fâcheux et frustrant – ni les minutes abattues en soirée, à l'aurore et en week-end en sus des minutes légales: à cette avalanche de minutes chatoyantes, il faut au bas mot en ajouter 10%. C'est bien connu, dans le "non marchand", on se tue au travail, pour pas cher et pour quel résultat, je vous le demande?

Bon. Là, puisqu'on en est aux conclusions, on va gentiment terminer. Quitter l'esquif, comme on dit. L'esquif? L'image convient bien au Gresea, en 2015 comme en 1978, quand il a glissé des cales vers l'étendue – assez mouillée, à perte de vue – de l'Océan Transatlantique. Le Gresea n'est pas un paquebot, encore moins un porte-avions: plutôt un kayak, torpilleur, cela va de soi. À bord, sur le pont, une dizaine de moussaillons qui, ensemble, aiment à se donner une allure de capitaine, pour rire, naturellement. Personne ne se prend trop au

sérieux. On a déjà parlé de Manu (devise: Le Temps, c'est des Centimes!), ce qu'on n'avait jamais fait jusqu'ici, mais comme c'est la dernière fois que je fais rapport, je me permets. En complétant la photographie du Gresea par d'autres silhouettes tout aussi indispensables, celle de Nathalie, par exemple, coordinatrice tout-terrain et encyclopédie vivante de notre petite structure, elle en sait tout et en plus elle est charmante, ce n'est pas pour rien que lui a été secrètement offert en hommage le sobriquet "p*t* ch* fr*g* et pr*c*s*" (on va pas dévoiler publiquement). Celle encore de Marc, pilier, tout en hauteur, quasi la tour Eiffel de notre Centre Doc (paperasses en tout genre), humoriste à ses heures, mélomane en soirée et, entre les deux, égaré avec obstination dans les sables mouvants des sphères électronifiées. Que dire alors d'Henri, qui n'est ni pour-soi ni en-soi l'ombre de lui-même mais, plus souvent qu'à son tour, pour tous les autres, l'ombre de son ombre, certes érudite, certes monastique, certes intarissable, certes incollable, mais, comme la police, jamais là quand on a besoin de lui, mais toujours là quand il le faut: il aime le foot, c'est tout dire! Dire quoi ensuite de Raf, Romain, Anne, de Natalia, de Lucille, de Zahra et de Mario, primo-arrivants, c'est-à-dire plus fluets dans ma mémoire collective, quoique prometteurs, forcément prometteurs, donc ça promet. Il y a aussi Brahim, évidemment: il n'est plus là, mais son fantôme rôde dans tous les recoins, tous les interstices, tous les blancs d'interlignage, tous les anges qui passent, toutes les pattes de mouche qui se faufilent entre étagères et fonds de tiroirs, toutes les mélopées qui nous parviennent du Tiers-monde meurtri. C'est tout? Non ce n'est pas tout, car il y a encore Bruno qui me succède à la barre, "métallo" dans l'âme comme dans la droiture d'un engagement politique qui sait voir juste là où la plupart s'égarerent: avec lui, le Gresea est entre de bonnes mains.

Erik Rydberg

alias l'ex-camarade chef (janvier 2002 – mai 2016)

Annexe:

Le rayonnement du Gresea sur la Toile

Annonces d'activités ou de productions du Gresea	
1 ^{er} janvier	Présentation d'un cycle de séminaire organisé par CEPAG-GRACOS avec l'intervention de Bruno Bauraind, chargé de recherches au Gresea – in: Echo-FGTB, janvier 2015 (p. 6) - http://bit.ly/1CuWkdb
25 février	Présentation du livre de Henri Houben "La crise de Trente ans" traduit en Néerlandais "De veertigjarige crisis · Het einde van het kapitalisme?" auprès des éditions EPO sur le site de De Wereld Morgen - http://www.dewereldmorgen.be/artikel/2015/02/25/de-krekels-en-de-mieren
1 ^{er} mars	Parution du livre de Henri Houben en Néerlandais "De veertigjarige crisis · Het einde van het kapitalisme?" (La crise de Trente ans) aux Editions EPO
17 mars	Le Gresea est cité dans "L'autogestion ou quand les salariés deviennent leurs propres patrons", article paru dans Le Vif du 17 mars 2015 - http://trends.levif.be/economie/entreprises/l-autogestion-ou-quand-les-salaries-deviennent-leurs-propres-patrons/article-normal-372133.html
13 mai	Henri Houben invité comme intervenant à la formation d'Attac le 19 mai "Le théâtre de la monnaie, première approche" à l'Horloge du Sud, annoncé sur Facebook - https://www.facebook.com/ATTAC.Bruxelles2/events
10 septembre	L'événement Ciné-débat : "Des travailleurs font revivre eux-mêmes leur entreprise en Argentine : un modèle alternatif ?" 15/10/2015 à 20h, Cinéma Nova est repris dans le journal d'activités Nova #150 10/09→25/10/2015 (p. 13) - http://www.nova-cinema.org/prog/2015/150/
2 octobre	Double annonce de 2 ouvrages dans la collection "L'économie autrement" chez l'éditeur Couleur livres: "Le Big Business en 25 fiches" de Bruno Bauraind et "Contre la pensée molle" de Mateo Alaluf, à la page 2 de Syndicats (FGTB) n° 16, 2 octobre 2015 - http://issuu.com/fgtb/docs/s162015b
15 octobre	Annonce sur le site du Conseil bruxellois de coordination sociopolitique (Festival francophone des communs) de l'événement Ciné-débat : "Des travailleurs font revivre eux-mêmes leur entreprise en Argentine : un modèle alternatif ?" au Cinéma Nova: http://www.cbcs.be/Le-temps-des-communs
18 novembre	Annonce sur le site de Justice et Paix du débat organisé par le Réseau belge sur les ressources naturelles (RBRN) sur le thème "Pétrole: produire ou enfouir", dont Raf Custers sera un des orateurs - http://www.justicepaix.be/Petrole-produire-ou-enfouir Egalement annoncé sur le site du Grip: http://www.grip.org/fr/node/1862

19 novembre	Annonce sur le site du "Web du Doc" de la présentation par Raf Custers de son documentaire "Avec le Vent" (exploitation minière au Congo) à la Maison des jeunes "Le 88" (88, rue Haute à 1000 Bruxelles): http://www.we-doc.be/a-propos/le-week-end-du-doc
25 novembre	Annonce sur le site de l'hecs du colloque Gresea "Europe: les alternatives à la grande régression, quelles autres politiques vs l'Austérité?" & mot de conclusion de Bruno Bauraind: http://www.ihecs.be/sites/default/files/uploads/agenda/2015/programmecolloqueeconospheres25112015_por_trait.pdf
<u>Articles publiés sur d'autres supports</u>	
1 ^{er} avril	Article/contribution d'Erik Rydberg dans un dossier "Leurs réponses à l'Appel des Résistants" in: La Wallonie - Présence, le mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison n° 366, avril 2015
1 ^{er} avril	Article d'Henri Houben, "Contre la désindustrialisation, changer de logique" dans Etudes marxistes n°102, avril-juin 2013 - www.gresea.be/spip.php?article1190
25 mai	Article " 'Grondstoffen duurzaam winnen doe je door multinationals kort te houden" de Raf Custers – in: MO* magazine, mai 2015 - http://www.mo.be/opinie/grondstoffen-duurzaam-winnen-doe-je-door-multinationals-kort-te-houden
Juin	Analyse de Natalia Hirtz "Brukman: une usine récupérée par les ouvrières" parue dans Chroniques Féministes n°115, Janvier/juin 2015.
19 juin	PowerPoint de Raf Custers sur les "Stratégies européennes" sur les matières premières, présenté à un colloque d'Ingénieurs sans frontières à Paris: http://www.isf-systext.fr/sites/default/files/PRES_COLLOQUE_TR2_R-CUSTERS_vf.pdf
23 juillet	Plan Juncker : une illusion/ Raf Custers – in: Econosphères http://www.econospheres.be/Plan-Juncker-une-illusion
23 septembre	Reproduction en traduction néerlandaise de l'article de Bruno Bauraind sur Inbev, dans la revue MO: "AB InBev's groei gaat steevast ten koste van banen" - http://www.mo.be/nieuws/ab-inbev-s-groei-gaat-steevast-ten-koste-van-banen
1 ^{er} octobre	Analyse: "Les entreprises récupérées par les travailleurs en Argentine: laboratoire d'une nouvelle économie?" Par Natalia Hirtz – in: L'esperluette (CIEP/MOC) n° 86, oct-déc 2015 (p.6-8) - http://www.ciep.be/images/publications/esperluette/2015/Eesper86.pdf
9 novembre	Reprise en traduction néerlandaise de l'article de Raf Custers sur la catastrophe du barrage brisé au Brésil, sur le site de Wereldmorgen: " Milieuramp na dambreuk bij ijzermijn in Brazilië" - http://www.dewereldmorgen.be/artikel/2015/11/09/milieuramp-na-dambreuk-bij-ijzermijn-in-brazilie
12 novembre	Reprise du Gresea échos 82-mai/juin 2015: "Entreprises récupérées en Argentine. L'exemple Brukman" dans l'ouvrage " Autogestion, l'encyclopédie internationale"/ Association Autogestion; Editions Syllepse, 2015 (2368 p.). Le GE a été retravaillé et

	présenté sous le titre "Genre et autogestion à la Brukman par Natalia Hirtz (p. 2182-2204)
24 novembre	Article "Rupture d'un barrage au Brésil : BHP Billiton et Vale impliqués dans un désastre environnemental historique" - 24 novembre 2015 par Raf Custers – in: Multinationales.org http://multinationales.org/Rupture-d-un-barrage-au-Bresil-BHP-Billiton-et-Vale-impliqués-dans-un-desastre
16 décembre	Retransmission audiovisuelle sur YouTube de l'exposé de Raf Custers: "Comment s'organise l'économie minérale dans un monde financiarisé?" - https://www.youtube.com/watch?v=FG4oRrmBnKw
<u>Recensions et comptes rendus</u>	
1 ^{er} mars	Compte rendu du Gresea échos n° 80, oct-déc 2014 "TINA" – in: Informations et commentaires n° 170, janv-mars 2015 (p. 77-76)
1 ^{er} avril	Recension du Gresea échos n° 81, janv-mars 2015 "Destination Allende" – in: la revue Informations et commentaires de l'Association pour un Nouveau Développement n° 171, avril-juin 2015 (p. 58)
1 ^{er} mai	Recension du Gresea échos n° 81, janv-mars 2015 "Destination Allende" – in: la revue Informations et commentaires de l'Association pour un Nouveau Développement n° 171, avril-juin 2015 (p. 58)
1 ^{er} juillet	Compte-rendu du GE 82, aril-juin 2015 "Entreprises récupérées en Argentine" – in: Informations & Commentaires n° 172, juillet-septembre 2015
1 ^{er} novembre	Présentation de site MIRADOR dans le n° 351, novembre 2015 de la revue française Alternatives économiques - http://www.alternatives-economiques.fr/multinationales--observatoire-critique_fr_art_1399_74266.html
<u>Interviews</u>	
24 février	"Incontournable, le futur Partenariat transatlantique?", interview de Henri Houben – in: La Libre (Débats), 24 février 2015 (p. 52-53) - http://www.lalibre.be/debats/ripostes/incontournable-le-futur-partenariat-transatlantique-54eb627435700d7522bf4ab9
10 mars	Henri Houben est venu répondre aux questions des reporters en herbe qui participent aux ateliers radio du GSARA. Ils préparaient une émission radio sur la situation en Grèce. Les Reporters Tout Terrain - La Grèce - https://www.mixcloud.com/Gsara_BxL/les-reporters-tout-terrain-la-gr%C3%A8ce-100315/
13 avril	Annonce sur le compte Twitter de Marie Vancutsem (RTBF) du passage de Bruno Bauraind sur Matin Première: " La grève, ses enjeux, ses dérives. On en parle avec notre invité Bruno Bauraind dans #matin1" - https://twitter.com/marievancutsem?lang=fr
15 octobre	Dossier consacré au TTIP (TTIP - TAFTA: tout savoir sur le Traité transatlantique) dans le journal Vers l'Avenir du 15 octobre 2015 avec interview de Bruno Bauraind – http://www.lavenir.net/channel/index.aspx?channelid=886 Emploi et croissance - http://www.lavenir.net/cnt/dmf20151014_00719802

	<p>Stop ou encore ? - http://www.lavenir.net/cnt/DMF20151014_00719796</p> <p>Faibles droits de douane - http://www.lavenir.net/cnt/dmf20151014_00719801</p> <p>Du poulet chloré ? - http://www.lavenir.net/cnt/dmf20151014_00719803</p> <p>Des États-Unis laxistes - http://www.lavenir.net/cnt/dmf20151014_00719792</p> <p>Nivellement des normes - http://www.lavenir.net/cnt/dmf20151014_00719795</p> <p>Concurrence trop féroce ? - http://www.lavenir.net/cnt/DMF20151014_00719800</p> <p>Des tribunaux privés - http://www.lavenir.net/cnt/DMF20151014_00719797</p> <p>Un enseignement privatisé ? - http://www.lavenir.net/cnt/DMF20151014_00719799</p> <p>Des États-Unis laxistes - http://www.lavenir.net/cnt/DMF20151014_00719792</p> <p>Suspect parce que secret - http://www.lavenir.net/cnt/DMF20151014_00719798</p>
23 octobre	<p>Notre collègue Anne Dufresne au micro de France Culture ce vendredi 23 octobre dans l'émission...Coalitions (4/4) - De Paris à Berlin : le dialogue social à l'épreuve - http://www.franceculture.fr/emission-culturesmonde-coalitions-44-de-paris-a-berlin-le-dialogue-social-a-l-epreuve-2015-10-22 (à partir de la 32')</p>
Références	
1 ^{er} janvier	<p>L'ouvrage néerlandais de Raf Custers "Grondstoffenjagers (Chasseurs de matières premières)" a été utilisé comme appui documentaire à des fins pédagogiques par l'association néerlandophone Studio Globo, qui produit des outils pédagogiques. Il s'agit d'un workshop de 2h destiné aux 2^e et 3^e degrés ainsi qu'un jeu de société en co-édition Broederlijk Delen et 11.11.11 sur le thème des matières premières: Heavy Metal - http://studioglobob.be/nl/workshop/heavy-metal</p>
4 juillet	<p>Mention de la signature par le Gresea (Bruno Bauraind) de la pétition de Tout Autre Chose sur la Grèce: http://www.toutautrechose.be/wp-content/uploads/2015/07/Gr%C3%A8ce-4-juillet-12h00.pdf</p>
15 octobre	<p>Renvoi au dossier TTIP de Vers l'avenir (cfr ci-dessus) sur le site de L'Institut Liégeois d'Histoire Sociale (ILHS): Bauraind Bruno, « Le TTIP sous le scalpel de deux économistes », in L'Avenir, 15 octobre 2015. - http://ilhs.be/archives/392</p>
4 décembre	<p>La carte d'identité de L'Oréal sur MIRADOR reprise sur Twitter de AymericBds (L'Oréal - Mirador - Observatoire Critique des Multinationales sco.It/6PGoef Démarche très intéressante par @MIRADORGresea) et répercutée via scoop.it - http://www.scoop.it/t/cellule-veille-economique/p/4056273659/2015/12/04/l-oreal-mirador-observatoire-critique-des-multinationales</p>
4 mai	<p>Article d'Henri Houben, "Contre la désindustrialisation, changer de logique" (Etudes marxistes n°102, avril-juin 2013 -www.gresea.be/spip.php?article1190).utilisé comme source de référence dans l'analyse de Michel Nejszaten (IHOES) "Le monde ouvrier a-t-il vécu? - http://www.ihoes.be/PDF/IHOES_Analyse140</p>

(2015)	<p>Mention sur le site de l'Université de Mons de l'article coproduit par Jean Vandewattyne et Anne Dufresne (Gresea): Vandewattyne Jean, Dufresne Anne, "Le syndicalisme en quête d'autonomie et de renouvellement en Europe : études de cas : Grèce, Espagne, Portugal et France" , J. Vandewattyne, A. Dufresne, trad. in Relations Industrielles = Industrial Relations, 70, 209-216 (traduction de : "Unionism in Search of Autonomy and Renewal in Europe: Case Studies: Greece, Spain, Portugal and France" , 2015) (2015):</p> <p>http://portail.umons.ac.be/FR/universite/facultes/fpse/servicesetr/psycho_travail/Pages/Publications.aspx</p>
(2015)	<p>Mention sur le site de l'Université de Mons de l'article coproduit par Jean Vandewattyne et Anne Dufresne (Gresea): Vandewattyne Jean, Dufresne Anne, "Le syndicalisme en quête d'autonomie et de renouvellement en Europe : études de cas : Grèce, Espagne, Portugal et France" in Relations Industrielles = Industrial Relations, 70, 201-209 (2015):</p> <p>http://portail.umons.ac.be/FR/universite/facultes/fpse/servicesetr/psycho_travail/Pages/Publications.aspx</p>

Réalisation Marc François